

D'autres revues du même genre nous mettaient déjà au courant des progrès de la thérapeutique en général. Celle de M. Audé se borne aux constatations pratiques faites au lit des malades, et devient ainsi un complément nécessaire des publications plus volumineuses. Le modique prix d'abonnement: un dollar par année, met le *American Therapist* à la portée de toutes les bourses. Succès au confrère!

**

De Paris nous arrive, avec juillet, la première livraison de la *Revue médicale*, journal bi-mensuel dont le rédacteur en chef est M. le docteur Paul ARCHAMBAUD. Dans la pensée de son fondateur, ce journal sera une *Revue des Revues*, et reproduira tout ce qui aura été publié d'intéressant dans la presse médicale française et étrangère. Dans chaque numéro paraîtra un article original différent, sur une spécialité différente, le compte rendu des diverses Sociétés savantes et une revue bibliographique. Nous comptons que la *Revue médicale* saura remplir, à la satisfaction de tous ses lecteurs, un programme aussi étendu, et lui souhaitons longue vie.

**

Les journaux de médecine ont beaucoup parlé, dans ces temps derniers, d'un abus de confiance dont se rendent coupables certains pharmaciens peu scrupuleux, en substituant à un médicament demandé, une autre substance équivalente mais moins dispendieuse, ou la même substance mais de qualité inférieure.

Il paraîtrait qu'en certaines officines on ne se gênerait pas d'ériger la substitution en pratique courante. Souvent, par exemple, on donnerait un sel de cinchonine ou même un simple amer pour de la quinine, de la poudre de rhubarbe impure au lieu de l'article de premier choix. On falsifie tout, de nos jours, et le pharmacien est à coup sûr celui qui est le plus exposé à mettre à profit ces falsifications. L'antipyrine, le cascara sagrada, les extraits fluides en général, la salicylate de soude et tant d'autres encore ont été l'objet de sophistications nombreuses dont le prix de revient est peu élevé, ce qui engage le pharmacien à les substituer à l'article chimiquement pur et, partant, plus dispendieux.

Un médicament au sujet duquel, depuis quelque temps, on fait souvent de la substitution est le *Peroxyde d'hydrogène* ou *Eau oxygénée*. Une seule forme de ce produit peut être employée avec sécurité en médecine. C'est celui dit "de Marchand." Son absolue pureté et son efficacité ont été attestées par des hommes tels que Squibb, Robert T. Morris, Gibier, etc., etc. Or, il ne manque pas de pharmaciens qui ne se gênent guère de substituer au peroxyde